

12 mai - 28 juin 2015
MOIS DE L'ARCHITECTURE
en Languedoc-Roussillon



Point presse mardi 12 mai 2015
11 heures à la DRAC

Dossier de presse



contact presse

direction régionale des affaires culturelles du
Languedoc-Roussillon

service communication

tél. : 04 67 02 35 21

veronique.cottenceau@culture.gouv.fr

Sommaire

L'édito du directeur régional des affaires culturelles	p 3
Le communiqué de presse	p 4
La politique du ministère de la culture et de la communication en matière d'architecture	p 5
« Ici prochainement » ! Cabinet-Cabinet Architectures	p 7
Les Midis de l'architecture	p 8
<i>Sélection d'événements</i>	
• Journées d'architecture à vivre Les architectes ouvrent leurs portes	p 9
• Totidem	p 10
• La vie de chaletain à Gruissan, un temps suspendu	p 11
• Sumène la secrète	p 12
• La biennale images et patrimoine	p 13
• L'art de bâtir à Agde	p 14
• Le festival des architectures vives	p 15
• Agence Jaulmes et Deshons 40 ans d'architecture à Montpellier	p 17
• Archicity - visite de la Mantilla Nature sensible une folie Montpellier	p 18
• Chantier participatif du Mas d'Orcières	p 19
• Le label XXe siècle pour Perpignan	p 20
• Regards d'étudiants Animations jeune public	p 21
L'architecture en fête 2015	p 22
Les acteurs de l'opération	p 23

L'édito du directeur régional des affaires culturelles

« L'architecture est une expression de la culture. La création architecturale, la qualité des constructions, leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant, le respect des paysages naturels ou urbains ainsi que du patrimoine sont d'intérêt public ».

Cette proclamation, article 1er de la loi du 3 janvier 1977, a marqué pour la première fois la volonté du législateur de préserver et de promouvoir la qualité architecturale alors que la prise de conscience de l'incidence de l'architecture sur les modes de vie sociale se faisait plus aiguë. Depuis cette date, la défense d'un cadre de vie harmonieux, qui n'est pas nécessairement synonyme de coûteux, est devenue une priorité. La coexistence de constructions neuves et de bâtiments anciens, mais aussi les liens entre quartiers existants et nouvelles zones d'aménagement, sont désormais au coeur des préoccupations des citoyens et des pouvoirs publics. La mise en oeuvre de la politique de l'architecture par le ministère de la Culture et de la Communication est assurée à la fois au niveau central et déconcentré, par l'intermédiaire des directions régionales des affaires culturelles (DRAC).

En Languedoc-Roussillon, depuis plusieurs années, l'ensemble des services patrimoniaux est mobilisé afin de rendre l'architecture accessible au plus grand nombre et d'y sensibiliser nos concitoyens. La troisième édition du Mois de l'architecture est ainsi à nouveau l'occasion de réaffirmer la valeur ajoutée de l'architecture pour la société et celle de la profession d'architecte dans l'économie de la construction et de la création. Conforter également le rôle citoyen de l'architecture au service de tous et sa contribution au « vivre ensemble », au travers de réalisations ou de projets exceptionnels ou quotidiens. La DRAC y contribue avec l'ensemble des acteurs de l'architecture : Ecole nationale supérieure d'architecture de Montpellier, Conseil régional de l'ordre des architectes, Union régionale des conseils d'architecture de l'urbanisme et de l'environnement (CAUE), Maison de l'architecture, mais aussi Parcs naturels régionaux, Villes et pays d'art et d'histoire, de nombreuses collectivités, associations, architectes et artistes.

Le Mois de l'architecture vous invite à voyager en découvrant la diversité et la richesse architecturales de notre région par des rencontres, des conférences, des expositions, des installations et des visites. Que cette multitude d'événements puisse contribuer à cultiver notre regard, notre réflexion et notre sensibilité. Car, si l'architecture est l'art de concevoir des espaces et de bâtir des édifices, le lieu de pratiques sociales et donc de valeurs d'usage, c'est aussi la possibilité d'émotions que nous vous invitons à partager.

M. Alain Daguerre de Hureaux

Le communiqué de presse

**Lancement de la 3ème édition du Mois de l'architecture
le 12 mai 2015 à la DRAC - 11 heures conférence de presse
vernissage : « Ici prochainement ! » 18h30
Installation proposée par Cabinet-Cabinet Architectures**

Sous l'impulsion de la direction régionale des affaires culturelles, les acteurs de l'architecture en région s'associent à nouveau en 2015 pour proposer, du 12 mai au 28 juin, la troisième édition du Mois de l'architecture en Languedoc-Roussillon. Conférences, expositions, projections, visites guidées insolites, rencontres avec des architectes, ateliers, visites de chantiers, jeux... Plus de **100 événements** se succéderont sur tout le territoire afin de permettre à chacun de découvrir l'architecture autrement.

La DRAC s'engage avec détermination à promouvoir la qualité architecturale, urbanistique et paysagère aux côtés des acteurs de l'architecture en région. École nationale supérieure d'architecture de Montpellier, Conseil régional de l'ordre des architectes, Union régionale des conseils d'architecture de l'urbanisme et de l'environnement (CAUE), Maison de l'architecture, Parcs naturels régionaux, Villes et pays d'art et d'histoire, collectivités, associations, architectes et artistes unissent leurs forces et leurs savoirs pour proposer à chacun de partir à la rencontre d'expressions architecturales novatrices et de participer à la réflexion sur l'aménagement et le cadre de vie.

Cette troisième édition du Mois de l'architecture est donc l'occasion de réaffirmer la valeur ajoutée de l'architecture dans la société et de conforter le rôle citoyen qu'elle peut jouer au service du « vivre ensemble ».

Étudiants, enseignants, familles, enfants, professionnels et amateurs sont conviés à fêter l'architecture sous toutes ses formes : la danse, le savoir, la connaissance, le cinéma, les arts plastiques, le débat ou encore le jeu...

Signalons, entre autres opérations :

- Les midis de l'architecture à la DRAC : nouveau cycle de conférences organisé par la DRAC sur le patrimoine du XXème siècle
- Les 10 ans du Festival des Architectures Vives à Montpellier et sa version littorale à la Grande-Motte
- Les secrets de la ville de Sumène, petit village des Cévennes méridionales
- « L'architecture qui met en vacances », visite de la station balnéaire du Cap d'Agde, labellisée « patrimoine du XXème siècle » (mission Racine, Jean Le Couteur...)
- La troisième édition de la Biennale Images et Patrimoine (BIP) à Nîmes avec pour thème la ville/la carte et son *street photography*
- L'ouvrage « La vie de chaletain à Gruissan, un temps suspendu », enquête ethno-photographique
- Des ateliers pédagogiques et ludiques « Architectubes » pour les plus jeunes
- Les nouvelles réalisations architecturales comme le *Mantilla* à Montpellier
- Les grands architectes qui ont fait le XXème comme Férid Muchir à Perpignan, Auguste Perret dans le Gard ou encore Candilis dans l'Aude
- L'ouverture des agences d'architectes à la population
- « Totidem 270 », trois villes, trois lieux (Uzès, Mende et Nîmes) et un dialogue de monuments entre une école, une église, une médiathèque
- Des « maisons sur mesure » avec « Ni vu, ni connu », exposition régionale proposée par l'URCAUE ou encore « 40 ans d'architecture en LR » à l'ENSAM
- L'utilisation de matériaux écologiques (le liège à Vives dans les P.O.) ou la préservation des savoir-faire de l'architecture vernaculaire de la Lozère (la lauze)

La politique du ministère de la culture et de la communication en matière d'architecture

L'article premier de la loi du 3 janvier 1977 décrète l'architecture d'intérêt public : « L'architecture est une expression de la culture. La création architecturale, la qualité des constructions, leur insertion harmonieuse dans le milieu environnant, le respect des paysages naturels ou urbains ainsi que du patrimoine sont d'intérêts publics »

Depuis les années 1970, la qualité de notre cadre de vie est devenue une de nos priorités. Le regard que nous portons sur le patrimoine – qu'il soit architectural, urbain ou paysager - a dans le même temps évolué. La loi de décentralisation du 7 janvier 1983 déclare le territoire « patrimoine commun de la nation ». D'abord centrée sur le monument, la notion de patrimoine a considérablement progressé. Elle s'est étendue à tous les lieux de mémoire de l'activité humaine ainsi qu'aux sites et aux ensembles urbains puis aux paysages. Témoignage de la mémoire collective, le patrimoine joue en effet un rôle nouveau dans la constitution du paysage contemporain. Il ne s'agit plus seulement de conserver ici ou là les traces du passé, mais de les faire participer au devenir de notre environnement.

La mise en œuvre de cette politique est assurée à la fois au niveau de l'administration centrale et des services déconcentrés du ministère ; les directions régionales des affaires culturelles.

L'administration centrale du ministère a la charge :

- d'assurer la tutelle des écoles nationales supérieures d'architecture et de mener des actions en matière de recherche architecturale, urbaine et paysagère ;
- de préparer et mettre en œuvre les politiques relatives à la profession d'architecte et d'assurer la tutelle de l'Ordre national des architectes ;
- de veiller à la prise en compte de la qualité architecturale d'une part, dans l'ensemble des législations qui régissent l'aménagement des espaces et l'activité de construction, et d'autre part, par les maîtres d'ouvrage et les professionnels, avec l'appui de la Mission interministérielle de la qualité des constructions publiques (MIQCP) ;
- de proposer et de mettre en œuvre la politique en faveur de la création architecturale, et de l'architecture moderne et contemporaine ;
- de coordonner la diffusion, la promotion et la valorisation de l'architecture auprès des différents publics ;
- d'assurer la tutelle de la Cité de l'architecture et du patrimoine, établissement public industriel et commercial chargé de promouvoir la connaissance du patrimoine, de l'architecture, de la diffusion de la création architecturale en France et à l'étranger, ainsi que de participer à la valorisation de la recherche et de la formation des agents publics et des professionnels du patrimoine et de l'architecture.

Le rôle des directions régionales des affaires culturelles.

La direction régionale des affaires culturelles du Languedoc-Roussillon se mobilise quotidiennement pour favoriser la création architecturale, tant dans les espaces protégés (monuments historiques, abords de monuments historiques, aires de valorisation de l'architecture et du patrimoine ou secteurs sauvegardés, sites) que sur l'ensemble du territoire régional. A cet égard, les services patrimoniaux peuvent apporter leurs conseils pour aider les projets à se développer en harmonie avec le contexte environnant, ce qui n'interdit pas le recours à un vocabulaire architectural contemporain comme en attestent de nombreuses réalisations récentes en espaces protégés.

En 2014, ce sont une centaine d'actions qui ont été soutenues par la DRAC sur l'ensemble du territoire pour un montant de près de 200 000 euros dont 40 000 euros consacrés aux activités pédagogiques.

L'architecture c'est :

	En France	En Languedoc-Roussillon
Monuments classés	29 000	610
Monuments inscrits	14 000	1432
Biens culturels français sur la liste du patrimoine mondial de l'UNESCO	34	4
Edifices labellisés « Patrimoine du XXème siècle	2700	100
Ecoles nationales supérieures d'architecture	20	1

9, 9 millions de visiteurs venus voir la centaine de monuments nationaux existants

« Ici Prochainement ! »
Cabinet-Cabinet Architectures

Sur invitation du Living Room, espace de création contemporaine itinérant et de la DRAC LR



La ruine est un objet de fascination pour l'architecte. Les artistes de la Renaissance jusqu'aux Romantiques n'ont pu s'empêcher de regarder dans le passé pour s'apercevoir des grandeurs de ce monde, allant jusqu'à faire d'un art la recreation des artefacts perdus. Les Modernes du 20e siècle sous leurs bouleversements passagers ont eu à se pencher bien moins loin sur l'échelle du temps pour saisir l'expérience et la leçon de la perte et de la ruine. Pétris par tous ces enseignements nous nous sommes lancés corps et âmes dans la déjà-entamée Ère du Durable pour être certains que désormais nous n'aurons pas à nous retourner. Durer, voici donc la volonté de l'époque ?

L'idée de ruine que nous exploiterons (postmoderne ici) permettra, comme cela a toujours été le cas, de témoigner de notre culture, de la fragilité de l'architecture, de la matière et de la technique. Nous la renvoyons sans doute aux portes de la cité, devant lesquelles nous sommes spectateurs de la grosse artillerie de l'industrie du BTP étalant sa marchandise quotidiennement. L'idée de ruine nous permettra également de rappeler que l'architecture est un art du temps, qui fait son temps. Le caractère exponentiel du développement de la ville produit de la ruine, du fait du raccourcissement des cycles et de la nature des forces productrices en jeu.

Là où la ruine que l'on connaissait jusqu'aux Modernes pouvait posséder un caractère antique, la ruine postmoderne est le produit de notre propre civilisation. Elle est la ville d'aujourd'hui elle même. Elle est promenade à l'intérieur des bâtiments. C'est d'ailleurs ce que nous montre les Stalker, les Urbex et autres situationnistes en parcourant les corps d'une civilisation en cours.

Nous construirons alors un objet sculptural fait de la matériauthèque archétypale de notre temps en s'inspirant de ce que faisaient jadis les créateurs de ruine dans les jardins avec leurs archétypes empruntés à l'Antiquité. Sa place est en réponse-miroir à la colonnade de la DRAC. Une oeuvre anachronique, comme projection de notre époque dans un futur qui n'apparaîtra certainement jamais sous cette forme. Le rapport à la ruine n'est plus d'exaltation, et si notre ruine ne saurait être nostalgique, peut-être est-elle mélancolique. La ruine antique qualifie la perte, cette ruine là la sature.

L'expérience n'est pas vécue sur le mode du manque mais peut être de l'excès. Cette oeuvre a vocation d'être une anticipation archéologique propulsant notre regard vers demain, en montrant aujourd'hui, à la manière d'hier. Un voyage dans les temps.

Du 12 mai au 28 juin 2015 à la DRAC

Horaires d'ouverture : 9h-12h30/14h-17h30 sauf le vendredi 9h-12h

S'adresser à l'accueil de la DRAC

Vernissage mardi 12 mai à 18h30

LES MIDIS DE L'ARCHITECTURE

Cycle de conférences

A l'occasion de la 3e édition du Mois de l'architecture en Languedoc-Roussillon, la direction régionale des affaires culturelles organise un cycle de conférences consacré au patrimoine du XXe siècle de la région, mais aussi à une réflexion sur l'acte de construire et quelques exemples de réalisations en France et à l'étranger.

Les conférences ont lieu le jeudi à 12h30 à la Drac, salon de Villarmois

21 mai - L'obsolescence du patrimoine par Patrick Mauger, architecte (Architecture Patrick Mauger, Paris), architecte conseil de l'Etat, Drac LR

28 mai - Joseph Massota (1925-1989), architecte de la modernité dans le Gard par Anne-Marie Llanta, architecte conseil, Caue du Gard

4 juin - La liberté de Férid Muchir, architecte dans les Pyrénées-Orientales (1906-1980) par Thierry Lochard, architecte au Stap de l'Hérault, Drac LR

11 juin - Les Carrats, un village de vacances de Georges Candilis à Leucate (Aude) par Michèle François, chargée d'études documentaires, Crmh, Drac LR

18 juin - Deux nouveaux musées réalisés par C+D architectures à Lunel et à Sète (Hérault) par Laurent Duport, architecte (C+D architectures, Nîmes)

25 juin - L'architecture contemporaine d'Abu Dhabi par Simon Texier, professeur à l'université de Picardie Jules-Verne

JOURNEES D'ARCHITECTURE À VIVRE

(PARTOUT DANS LA REGION)

Les Journées d'Architectures à vivre fêtent leurs quinze ans !

Depuis l'an 2000, et partout en France, les architectes se font les guides originaux de leurs réalisations les plus récentes. Entrer dans ces **maisons, lofts, extensions**, ou encore **appartements restructurés**, est avant tout l'occasion d'échanger avec les architectes et les propriétaires des lieux, de dénicher contacts, idées et solutions pour des projets d'habitat, ou tout simplement de rêver.

Quelques 20 000 fidèles participent à ces portes ouvertes, depuis le début pour certains, démontrant ainsi la qualité des réalisations présentées mais aussi la convivialité et le sérieux de ces rencontres.



12, 13, 14 et 19, 20, 21 juin partout dans la région. Le prix des visites est de 2€ par personne et par projet
<http://www.journeesavivre.fr>

LES ARCHITECTES OUVRENT LEURS PORTES

(PARTOUT DANS LA REGION)

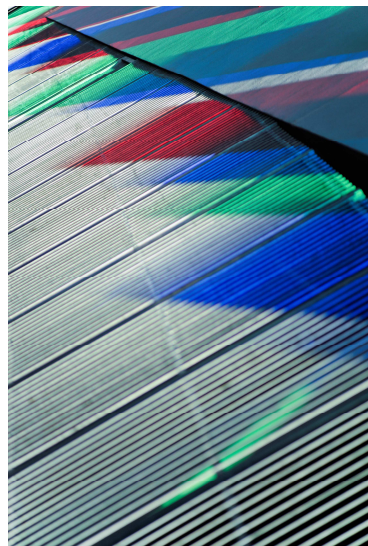
Les 12 et 13 juin, partout en France et pour la seconde année consécutive, les architectes ouvriront simultanément les portes de leurs agences. Et vous ?



Le grand public, du simple curieux au plus éclairé, sera invité à entrer et découvrir les coulisses de l'architecture sur tout le territoire (en France métropolitaine et dans les départements d'outre-mer) les vendredi 12 et samedi 13 juin 2015. Ces deux journées de rencontres sont l'occasion de faire connaître au plus grand nombre le rôle de l'architecte. Il n'y a pas de meilleur médiateur qu'un architecte pour expliquer et sensibiliser à ses missions, ses compétences et son savoir-faire.

12 et 13 juin partout dans la région vendredi après-midi, nocturnes pour certaines agences, samedi toute la journée. La liste des agences ouvertes sur croa.languedocroussillon@wanadoo.fr

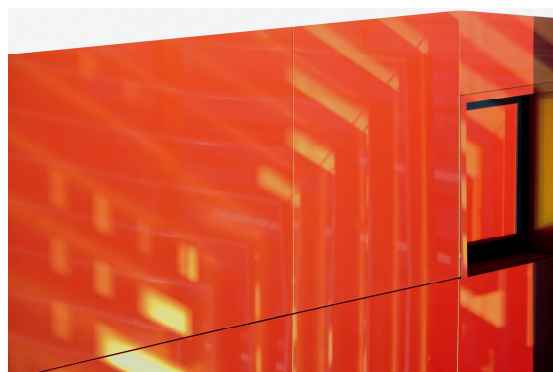
Totidem 270 - 3 lieux, 3 architectures - Photographies et installations d'Audrey Guiraud



Pour cette exposition, les Villes et Pays d'art et d'histoire de Mende & Lot en Gévaudan, de Nîmes et d'Uzès s'associent et invitent à une découverte ou redécouverte d'une architecture contemporaine, qu'elle soit « banale » ou non. Il s'agit de dévoiler les constructions, les volumes, les pleins, les vides, les formes... Mais aussi de tendre des passerelles entre 3 architectures de la région, de les confronter les unes aux autres avec un même point de départ : les différents types de matériaux utilisés.

Audrey Guiraud, photographe-plasticienne, a choisi 3 bâtiments contemporains, un sur chaque territoire : une école, une chapelle, une médiathèque, qu'elle fait dialoguer au travers de ses clichés. De structures en structures, elle amène un regard nouveau sur ces architectures contemporaines qui se questionnent et se répondent pour la 1ère fois.

Totidem 270 est ainsi une série de photographies constituant le panorama possible de 3 architectures aux fonctionnalités et à la matérialité dissemblables : une chapelle sur le Mont Lozère, une médiathèque à Uzès et une école à Nîmes. En s'appuyant sur l'utilisation des matériaux et les combinaisons plausibles qui peuvent résulter de ces associations à travers le procédé photographique, Audrey Guiraud révèle ou camoufle pour dévoiler les édifices sous la forme la plus simple pour une perception non imperméable et juste.



- Vallon du Villaret, Bagnols-les-Bains (48)

Du 12 avril au 31 mai

Tous les jours de 12 h à 17 h

04 66 47 63 76 | info@levallon.fr

> **Vernissage le samedi 11 avril à 19 h**

- Carré d'Art Bibliothèque, Nîmes (30)

Atrium Niveau -1

Du 4 mai au 31 mai

Du mardi au samedi de 10 h à 18 h

04 66 76 74 49 | www.nimes.fr

> **Vernissage le mercredi 6 mai à 19 h**

- Médiathèque d'Uzès, Uzès (30)

Du 13 mai au 13 juin

Du mardi au samedi de 14 h à 17 h

04 66 03 02 03 | patrimoine.uzes@orange.fr

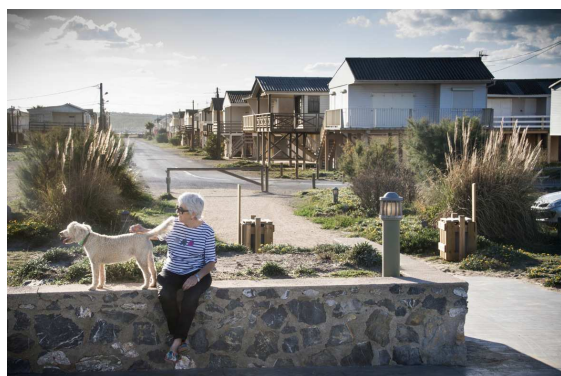
> **Vernissage le mercredi 13 mai à 18 h**

LA VIE DE CHALETAIN A GRISSAN UN TEMPS SUSPENDU (AUDE)

Avec leurs pilotis et leur disposition en dents de scie, les chalets de Gruissan constituent une architecture singulière et pionnière. Ce qui est passionnant, c'est qu'il s'agit d'une forme de vie balnéaire héritée de pratiques locales, une manière « autochtone » d'aménager le territoire, à l'opposé de la volonté politique étatique représentée par la mission Racine dans les années soixante-dix (port de Gruissan et Port-Leucate).

Tout se passe ici à une autre échelle, à travers l'art du bricolage, l'auto construction, l'invention d'une machine à surélever ces habitats inondables pour les mettre sur pilotis... Cette vie simple, proche des éléments, génère un esprit particulier, mélange d'entre soi et d'individualisme. Les chalets de Gruissan ne laissent jamais indifférent, c'est un sujet passionnel et passionné... L'histoire de cette "petite ville suspendue", un certain art de vivre, l'attachement patrimonial de ses occupants font l'objet de cette rencontre.

Le "Carnet du Parc" raconte la manière dont la plage de Gruissan est devenue un lieu de villégiature à la fin du XIXe siècle. Une histoire parfois haute en couleur, avec ses personnages vedette et ses rituels qui ont forgé un état d'esprit à part. D'un siècle à l'autre, les changements sont nombreux.



Outre le reportage photographique et la collecte de documents familiaux, l'enquête ethnologique menée pendant une année a permis de recueillir, auprès des résidents permanents ou occasionnels, artisans et institutionnels, des paroles foisonnantes, souvent contradictoires, qui reflètent la diversité des modes d'attachement contemporain à ce quartier à nul autre pareil, en marge de la commune, qui en est cependant l'un de ses cœurs battants. Les auteurs ont mené une enquête de terrain avec leurs regards croisés. Ils se sont imprégnés de l'ambiance des chalets, différente d'une rangée à l'autre...

19 juin à 18h - Exposition « La vie de chaletain à Gruissan, un temps suspendu »
par Christian James Jacquelin, ethnologue et Sylvie Goussopoulos, photographe.
Conférence diaporama à l'occasion de la parution du "Carnet du Parc" n°16
Médiathèque du Grand Narbonne

SUMENE LA SECRETE (GARD)



Sumène, petit village typique des Cévennes méridionales dévoile ses secrets les 20 et 23 mai 2015 lors des visites insolites sur les pas d'Anne-Marie Llanta, architecte au CAUE du Gard.

Un parcours le long des berges, des ruelles, des passages voutés à la découverte d'empreintes architecturales, d'anciennes filatures, d'échappées visuelles sur les rivières et les montagnes environnantes.

Cette balade permet d'admirer les façades Renaissance, l'ancien chemin de ronde couvert des « Erbum », les ponts de pierre qui relient cœur ancien et faubourgs. Le cheminement vous emmènera sur des petites places insoupçonnées ou des espaces ouverts comme le Plan ombragé de platanes ou le Parc Lucie Aubrac longé par le Mur aux Moines.

Tout un parcours « à surprises » puisqu'entrecoupé de brèves interventions artistiques proposées par les associations du village.

A la suite, seront proposés des ateliers d'écriture, de graff.

Un diaporama réalisé sur ce thème, des expositions de cartes postales anciennes et récentes, photographies, diverses démonstrations de savoir-faire artisanaux traditionnels sont proposés durant la semaine.

Un spectacle d'apéro-contes Kamel Guennoun, conteur et Marcel Dreux, accordéoniste clôturera cette semaine « Sumène la Secrète » dédiée à l'héritage architectural méconnu de cette ancienne cité prospère (soie, tonnellerie, mines, cuir,...)



18 au 23 mai : visite de la ville et animations diverses

BIENNALE IMAGES ET PATRIMOINE NIMES (GARD)

La ville/la carte

La Forme d'une ville

"Habiter une ville c'est y tisser par ses allées et venues journalières un lacis de parcours très généralement articulés autour de quelques axes directeurs. Si on laisse de côté les déplacements liés au rythme du travail, les mouvements d'aller et de retour qui mènent de la périphérie au centre, puis du centre à la périphérie, il est clair que le fil d'Ariane, idéalement déroulé derrière lui par le vrai citadin, prend dans ces circonvolutions le caractère d'un pelotonnement irrégulier. Tout un complexe central de rues et de places se trouve pris dans un réseau d'allées et venues aux mailles serrées". **Julien Gracq** Ed. José Corti. Paris. 1985.

La Biennale Images et Patrimoine (BIP) a connu sa première édition en 2011.



Il s'agit d'un événement pour tous publics qui s'inscrit sur un plan local auprès de la population de Nîmes et de son agglomération, mais vise à terme une lisibilité nationale, voire internationale.

A travers des expositions photographiques, des diffusions de films, des installations d'art éphémère, des performances, des interventions de danses contemporaines, de hip hop, d'acrobaties urbaines et de graph, des conférences, des nouvelles cartographies, des ateliers pédagogiques et des visites guidées, des ateliers de création photographique, et un salon du livre

patrimoine et architecture, la BIP s'attache à présenter de façon générale la relation qui lie les représentations artistiques au patrimoine architectural.

Les critères de sélection des expositions, films et autres éléments de la programmation, mettent la qualité et l'excellence des propositions en avant, comme les publics sont en droit de l'attendre.

L'événement est porté par l'association **PASSAGES DE L'IMAGE** (Nîmes) et l'association **NEGPOS** (Nîmes), membre du réseau **URBISCOPIE** qui fédèrent et coordonnent les structures opératrices.

Dirigée par un comité artistique composé de professionnels du patrimoine et de l'architecture, de l'image fixe, de l'art contemporain, des cultures urbaines et du cinéma, la BIP a défini "L'espace public" et la "Ville générique" comme premières thématiques. La thématique de la **3ème édition** (mai-juillet 2015) portera sur le paradigme "**la ville/ la carte**".

24 avril – 31 juillet : expositions dans toute la ville

« L'ART DE BATIR A AGDE (HERAULT)

La ville d'Agde s'engage pour l'architecture contemporaine. Agde propose de multiples actions patrimoniales accessibles à tous et entièrement gratuites.

Le public pourra découvrir les multiples facettes de la commune au travers de **2 visites** commentées par un guide conférencier, **3 expositions** thématiques et **1 journée événement** avec la visite exceptionnelle du tout nouvel hôtel Mercure.



3 expositions mettent un focus particulier sur l'art de bâtir : le Cap d'Agde, œuvre de Jean Le Couteur issu d'un travail de recherche en archives sur les préconisations architecturales de la mouvance régionaliste, montre comment une cité nouvelle bâtie au milieu des marais, est devenue la première station balnéaire de France. Résultant d'une géologie volcanique spécifique, l'exposition Agde ville noire, le basalte pour nature présente l'architecture de la cité sur 2600 ans d'histoire mêlant la pierre et les techniques de construction sur un territoire

d'eau entre fleuve et mer méditerranée. Regards croisés, Agde patrimoine est une exposition photo, donnant la parole à des amateurs photographes pour qu'ils nous montrent leur ville à travers leur objectif et leur sensibilité. Véritable interrogation sur la perception d'une cité millénaire en perpétuel mouvement.

2 visites s'offrent à tous ; la station touristique du Cap d'Agde, ville nouvelle conçue par la Mission Racine entre 1968 et 1989, est l'œuvre de l'architecte et urbaniste Jean Le Couteur. Lors de cette visite le public pourra découvrir la vision d'un homme pour créer une "architecture qui met en vacances".

Le Grau d'Agde, station balnéaire du début XXe s, propose de découvrir sous forme de balade commentée l'une des premières agglomérations de bord de mer, conçue pour la villégiature et les plaisirs des bains de mer. Villas, église du sacré cœur, quai de l'Hérault, place des mûriers... reflètent encore cet art de vivre.

1 événement, journée portes ouvertes à l'hôtel Mercure Golf Cap d'Agde, offre la découverte du nouvel hôtel de la station, réalisé par le Groupe California, et œuvre de l'architecte Jérôme Rio. Ce lieu résolument contemporain au charme cosy, où le basalte, le bois, le béton et le verre se conjuguent au présent est ouvert au public. Une rencontre avec l'architecte et le promoteur est organisée, n'attendez pas pour réserver...



Visite Cap d'Agde : du 1er mars au 30 juin tous les jeudis de 10h00 à 11h30 départ OT Cap d'Agde

Visite du Grau d'Agde : du 1er mars au 30 juin tous les jeudis de 15h00 à 16h30 départ OT Grau d'Agde

Expositions : OT îlot Molière - Agde tous les jours horaires OT

Événement : visite hôtel Mercure golf Cap d'Agde le 30 mai à partir de 14h00 ; conférence Jérôme Rio le 30 mai à 18h00 (sur réservation uniquement).

LE FESTIVAL DES ARCHITECTURES VIVES Montpellier et la Grande-Motte (HERAULT)

Montpellier



Le Festival des Architectures Vives a pour objet la sensibilisation du grand public au large domaine de l'architecture. Il s'attache non seulement à mettre en avant le travail d'une jeune génération d'architectes, paysagistes, urbanistes mais aussi à faire découvrir des territoires urbains inattendus. Deux objectifs sont fixés. D'une part, ouvrir aux visiteurs, le temps du festival, des sites patrimoniaux diversifiés et emblématiques, d'autre part, grâce à l'intervention des équipes de créateurs, présenter une installation spécifique à chaque lieu et révéler une relation intime entre une

architecture contemporaine et un site patrimonial. Le festival propose, en tout, durant trois semaines, 19 sites où se développent les architectures vives selon la thématique établie pour cette édition « La Dixième ». Ces réalisations éphémères de petites échelles, conçues de façon simple et évidente prennent possession des lieux le temps du festival.

En 2011, le FAV a mis en place la réalisation du Pavillon. Celui-ci permet d'accueillir le public une semaine en amont du festival et pendant toute sa durée. Facilement identifiable, il fait office de point de départ du parcours. C'est un lieu de rencontre et de discussion des visiteurs qui s'y retrouvent à la fin du parcours pour voter.

La réalisation du Pavillon est confiée à des jeunes architectes qui exercent dans la région Languedoc-Roussillon. Le Pavillon 2015 est réalisé par NAS Architecture (Hadrien Balalud de St Jean, Guillaume Giraud et Johan Laure) lauréat Prix du Jury de La Grande-Motte en 2014.

Pour l'édition 2015 du Festival des Architectures Vives ce ne sont pas moins de 230 équipes internationales qui ont répondu présentes à l'appel à candidature. Sous le thème « La Dixième », 18 équipes ainsi qu'une université invitée présentent leurs installations au travers de parcours dans la ville de Montpellier et celle de La Grande Motte.

Les 10 installations de jeunes équipes d'architectes + celle de l'Université invitée, la Syracuse University au cœur de l'Écusson de Montpellier à découvrir :

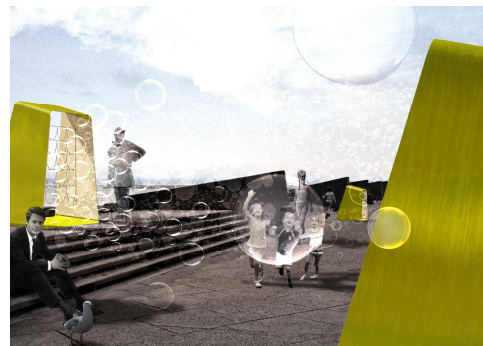
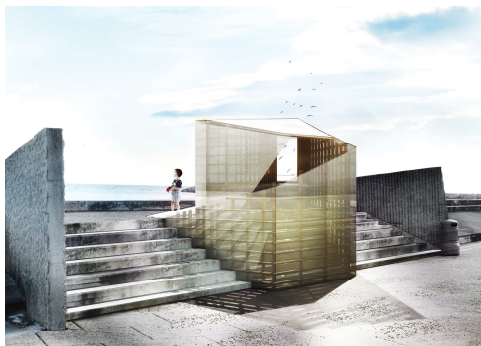
- Marine GRESSER / Veronica HIRTZ – Bordeaux
- Claire DUSONCHET / Julien PLESSIS – Paris
- FAKT – Zurich (Suisse) / Berlin (Allemagne)
- Mickael MARTIN / Marion RODOT / Benoit TASTET – Bordeaux
- Nicola LORUSSO / Michele REALIS LUC – Milan (Italie) / Vienne (Autriche)
- Jossieran CROCHET – Paris
- Atelier Roberta – Paris
- Etienne GOBIN / Léa GIRAULT / Chloé MORIN / Benjamin JOUDRIER – Paris
- Clémence DURUPT / Gabrielle VINSON – Toulouse
- Atelier 1.25 : Thomas LANDEMAINE / Nuno DASILVA / BenoitCHANTELOU – Montpellier / Paris
- Syracuse University School of Architecture– Syracuse (USA)

La Grande-Motte

Fort de son succès depuis 2013, le FAV réitère sa présence sur la ville de La Grande Motte en allongeant son programme. Il sera présenté 8 installations de jeunes équipes d'architectes sur 10 jours.

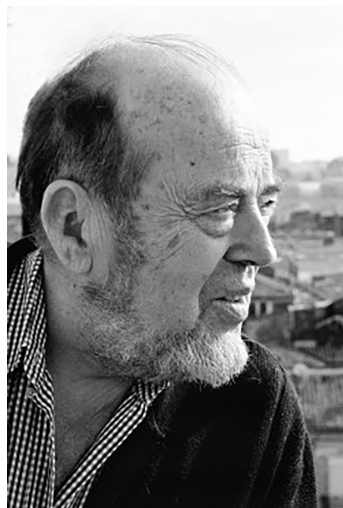
- Allegory Studio – Carouge (Suisse)
- TOMA – Rome (Italie) / Toledo (Espagne)
- Archisanat – Nancy
- Arnaud MALTHIEU / Amandine ROMANET / Matthieu THUILLIER – Limoges
- Klest PANGO – Montpellier
- LAPS – Paris
- Camille SAUCEREAU / Alice Foulon – Paris
- CAME Collective – Fontenay-sous-Bois / Londres (UK) / Paris

A l'occasion de la dixième édition du Festival, l'exposition « Carte Blanche » est réalisée par trois équipes ayant participé aux éditions précédentes. Elle met à l'honneur le FAV au travers de trois visions spécifiques. Un ouvrage retraçant l'aventure des éditions antérieures est présenté.



- Ouverture du pavillon et de l'exposition « Carte Blanche » le 3 juin 2015 à l'hôtel Saint Côme de Montpellier /Accès libre et gratuit de 9h à 19h.
- Le FAV se tiendra du 10 au 14 juin 2015 à Montpellier /Entrée libre et gratuite de 9h à 19h.
- Le FAV de La Grande Motte aura lieu du 20 au 28 juin 2015 / Entrée libre et gratuite de 10h à 19h.
- L'exposition « Carte Blanche » sera alors déplacée à la Capitainerie de la Grande-Motte du 20 au 28 juin 2015 également / Entrée libre et gratuite de 10h à 19h.

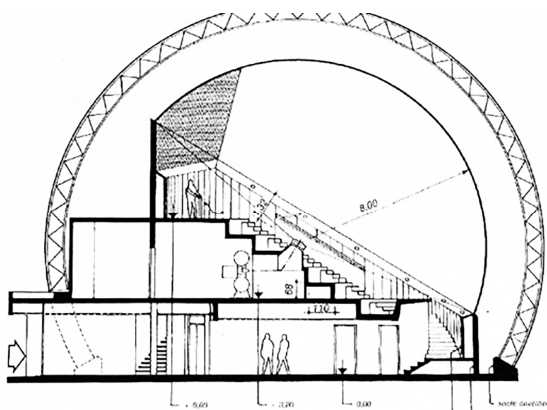
AGENCE JAULMES ET DESHONS 40 ANS D'ARCHITECTURE MONTPELLIER (HERAULT)



Philippe Jaulmes, né en 1927 à Montpellier, a exercé comme architecte pendant une quarantaine d'années. Il est à l'origine de bien des équipements de la ville construits dans les années soixante à 80 : Université Paul Valéry, restaurant universitaire de Vert-Bois, cité universitaire du Triolet, ZAC du Polygone, nouvelle Mairie, usine IBM...

De sa formation à l'école nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris, il avait retenu que l'architecture et le cinéma sont deux manières complémentaires d'appréhender l'espace, qu'il soit fixe ou mobile. En 1954, il concrétisera cette conviction en imaginant, pour son diplôme d'architecture, une salle de cinéma hémisphérique conçue pour accueillir des projections de films réalisés avec l'objectif «fish-eye» dont il est également l'initiateur.

Il venait là d'imaginer le nouveau procédé du «PANRAMA» qu'il développera au sein de sa société, Les Ateliers du Cinéma Total (A.C.T), dont la première réalisation sera sa coupole expérimentale de Clapiers, à côté de Montpellier, suivie par la salle publique de l'Espace Gaîté à Paris, créée avec l'approbation du C.N.C. Ce procédé, créé en Languedoc-Roussillon, fera le tour du monde et trouve maintenant de multiples applications dans nombre de parcs scientifiques ou de loisirs.



Commissaires d'exposition : Martine LIEUTAUD assistée de Simona COSTANZO

5 juin au 26 septembre exposition au centre d'art La Fenêtre à Montpellier

ARCHICITY LA MANTILLA MONTPELLIER (HERAULT)

Visite guidée

En partenariat avec la Gazette de Montpellier la M'aLR fait découvrir un nouveau bâtiment de Montpellier : La Mantilla. Cette visite sera animée par les architectes du projet : l'atelier d'architecture A+.



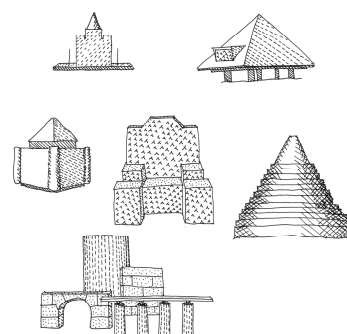
13 juin - RV avenue Georges Frêche à côté du bassin Jacques Coeur
10h et 11h (2 visites) Tarif 5€/ personne
8€/couple gratuit pour les adhérents à la M'aLR
Inscription obligatoire

NATURE SENSIBLE : UNE FOLIE MONTPELLIER (HERAULT)

Visite guidée

Visite de la folie, petit objet architectural, créé par Célia Picard et Hannes Schreckensberger dans le cadre de la résidence Nature Sensible, avec les élèves et les professeurs du Lycée Frédéric Bazille.

29 mai 14h-18h au Lycée Frédéric Bazille / Agropolis



CHANTIER PARTICIPATIF MAS D'ORCIERES (LOZERE)

Un clocher à construire, un chantier à finir !



La chapelle du Mont Lozère domine le mont au nom éponyme. Pour les amoureux de glisse l'hiver et de randonnée l'été, sa silhouette pyramidale et épurée sur les pentes douces du sommet lozérien, fait partie intégrante du paysage. C'est en 1965 que naît l'idée de construire ce chalet-chapelle pour que les scouts, mais aussi les randonneurs puissent venir s'y recueillir.

En 1967, les travaux commencent lors d'un immense festival de scouts. Il y a environ 200 camps de toute la France, c'est-à-dire environ 6000 pionniers. Après avoir obtenu les autorisations en quelques jours, l'évêché, fait appel à l'architecte lozérien M. Peytavin et à quelques artisans locaux. Le schiste provient du Tournel et la charpente d'un artisan de Chabrits. Les vitraux sont l'œuvre d'un maître-verrier de Loriol, un autodidacte profondément inspiré par l'abstraction. Lorsqu'on l'interroge aujourd'hui, M. Peytavin met l'accent sur la verticalité et la forme traditionnelle des constructions de montagne en insistant avec conviction que son œuvre est uniquement le résultat de sa réflexion, l'évêché compte tenu de l'urgence n'exigeant aucune contrainte. Ainsi commence la construction d'un mythe qui veut que la forme de la chapelle ait une référence trinitaire.

L'abbé Gély, un des plus importants dirigeants du mouvement scout lozérien, tenait à faire de cette chapelle un lieu de tolérance et de partage. La Trinité en est ici le symbole, comme un trait d'union entre les catholiques et les protestants.

A l'origine, ce lieu était destiné à tenir des messes en pleine air, mais cette bâtisse n'a jamais été terminée. Le 21 juin, lors d'un rassemblement collectif et festif, les bâtisseurs d'un jour sont invités à terminer de manière éphémère cette belle histoire.

Organisé par le Pays d'art et d'histoire Mende & Lot en Gévaudan, C.A.U.E Lozère, Rudeboy Crew, mairie du Mas d'Orcières. En partenariat avec les foyers ruraux du Mas d'Orcières et de Cubières.

21 juin – atelier concert – Mas d'Orcières

10h : construction collective en palette

Marché de pays, buvette et restauration sur place

Apéro concert à 19 h suivi du concert à 21 h par le Medz Bazar avec mise en lumière de l'édifice.

PERPIGNAN ARCHITECTURES DU XX^e SIECLE (PYRENEES-ORIENTALES)



Perpignan, le Mois de l'architecture 2015 est l'occasion d'inaugurer le label « Patrimoine du XX^e siècle » que viennent d'obtenir cinq quartiers et huit édifices isolés de la ville, témoins de la pluralité et de la qualité d'une création architecturale et urbaine pérenne.

Pour l'illustrer, l'inauguration officielle marque deux temps le jeudi 21 mai, à 11h aux Allées Maillol, sur la « Promenade des architectes » de la première moitié du siècle, et à 12 h sur la place de l'Occitanie du Moulin à Vent, dans le cadre de cette « ville nouvelle » des années 1960.

Tout au long du Mois de l'architecture, la découverte du « Patrimoine du XX^e siècle » à Perpignan et de ses enjeux, des quartiers et édifices labellisés, des architectures et des architectes font l'objet de deux expositions - *Perpignan au XX^e siècle : architectures et modernités* et *Férid Muchir, l'architecte* - d'un Café patrimoine et architectures (mercredi 27 mai), de nombreuses conférences les mardis et jeudis, de visites guidées tous les dimanches, à pieds ou en petit train (les 31 mai et 21 juin), et de visites-ateliers pour enfants (les samedis 6 et 13 juin).



Enfin, d'autres manifestations s'inscrivent dans le cadre du premier festival Perpignan Art déco, du 19 au 21 juin.

Le Label XX^e siècle Créé en 1999 par le Ministère de la culture et de la communication, il contribue à faire connaître les productions remarquables de ce siècle en matière d'architecture et d'urbanisme. Près de 800 édifices sont labellisés en France. 57 **ensembles architecturaux** (immeubles, universités, stations balnéaires...) sont labellisés en Languedoc-Roussillon

A cette occasion, 2 ouvrages de la collection DUO paraissent sur le sujet dont un destiné au jeune public.

21 mai 11 h 00 inauguration officielle· Dévoilement de la plaque « Patrimoine du XX^e siècle » Allées Maillol. *Départ de la visite commentée en petit train touristique.*
12 h 00 · Dévoilement de la plaque « Patrimoine du XX^e siècle » Place de la Sardane au Moulin-à-Vent.

REGARDS D'ETUDIANTS Lussan et Vézenobres (GARD)



Cette exposition présente les travaux d'étudiants réalisés dans le cadre d'un projet partenarial entre le Laboratoire interne de recherche et de création située Site de l'université de Nîmes, le Département du Gard, l'Agence de Développement et de Réservation. Les projets présentés sont des prototypes réalisés par des étudiants de 3^e année de Licence arts appliqués et constituent des supports de discussion portant sur le développement de projets culturels dans le cadre du label « Villages de caractère ». Le Label « Villages de caractère » est un dispositif mis en place dans le Gard pour mettre en valeur des centres anciens de

villages dotés de grandes qualités patrimoniales et favoriser leur attractivité touristique. Vézenobres, village médiéval, est réputé pour sa silhouette perchée exceptionnelle et offre de très nombreux atouts patrimoniaux (châteaux, vestiges de portes défensives, tours, portes romanes...).

Mairie de Vézenobres 4 - 22 mai et mairie de Lussan 8 - 30 juin

JEUNE PUBLIC

Jardiner la ville exposition-atelier

Jardiner la ville est une exposition ludique et pédagogique destinée aux enfants de 7 à 12 ans sur le thème de l'écologie. Ces ateliers sont proposés aux classes de second cycle et seront animés par des architectes-intervenants.

13 mai – 9 juin Inauguration le 13 mai à 18h ENSAM

Les ateliers KAPLA®

Faites découvrir l'architecture à vos enfants de manière ludique et pédagogique ! Un architecte-intervenant initie les 6/9 ans à l'architecture avec les jeux KAPLA®.

10h30 – 12h Le Triangle – Galerie Basse Sauramps Polymômes

Atelier LEGO®

En complément de l'exposition « L'agence Jaulmes et Deshons » présentée au centre d'art la Fenêtre, pierresvives propose un atelier LEGO® pour construire des bâtiments à la manière de l'architecte montpelliérain. Après une visite de l'exposition et l'apport de notions de base « comment ça tient ? », libre cours à la créativité des enfants !

24 juin Atelier Lego

ARCHITECTURE EN FETE 2015

Fort du succès de la 3^{ème} édition (3000 personnes), l'architecture en fête, manifestation culturelle initiée par la DRAC en partenariat avec la Chartreuse de Villeneuve lès Avignon, revient pour une 4^{ème} édition les 6 et 7 novembre à la Chartreuse de Villeneuve-lès-Avignon

Quelques mots sur l'utopie (à faire)

Sont annoncés (programme en cours)

Olivier Grossetête et ses constructions monumentales avec Pont Suspendu

Luc Schuitten pour une conférence « vers une cité végétale »

Patrice Barthès et Cie et le spectacle « Renverse »

Des ateliers pour enfants de type Légo, kapla....

Et plein d'autres surprises

Les acteurs de l'opération

ENSAI

École nationale
supérieure d'architecture
Montpellier



pierresvives
la Cité des savoirs et du sport pour tous



**Ecole nationale supérieure
d'architecture de Montpellier**

**L'Ordre des Architectes
Montpellier**

**L'union régionale des conseils
d'architecture d'urbanisme et
d'environnement**

**La maison de l'architecture
Languedoc-Roussillon**

***pierresvives,*
la Cité des Savoirs et du sport pour
tous**

**Le réseau des Villes et Pays d'Art et
d'Histoire** Beaucaire, Lodève, Pays de
Mende et Lot en Gévaudan, Narbonne
Nîmes, Perpignan, Pays de Pézenas,
Pays de la Vallée de la Têt, Uzès, Pays
transfrontalier des Vallées du Tech et du Ter
(ESP. : Catalogne du Sud)

**Parc Naturel régional de la
Narbonnaise**

Café patrimoine et architectures

Association CHAMP LIBRE

Centre d'art la Fenêtre